Passion Pédagogie

LA GESTION DE CLASSE : LES ESSENTIELS



En collaboration avec Aurélie Romet, PEMF dans l'académie de Versailles
et Nadège Coustenoble, conseillère pédagogique dans l'académie d'Orléans-Tours

FIN DE PÉRIODE ET REMISE EN QUESTION

Si vous obteniez une machine à remonter le temps en cours d'année scolaire, que changeriez-vous dans vos pratiques de classe ? Dans le monde réel, impossible de faire machine arrière… Cependant, en prenant du recul sur votre début d'année, il est possible que ces pensées vous traversent l'esprit :

- **« Je ne suis pas satisfait(e), je n'ai pas l'impression de leur avoir appris beaucoup. »**
- **« Je suis en retard, je n'arrive pas à m'organiser. »**
- **« Je crie tout le temps mais je voudrais prendre du plaisir à enseigner. »**

Car c'est bel et bien pour le plaisir de la transmission et de l'émancipation de nos futures générations que vous vous êtes lancé(e) comme professeur des écoles. La bonne nouvelle, c'est qu'il vous reste encore du temps pour parfaire votre gestion de classe, et (re)créer une relation sereine et apaisée avec vos élèves !

Tout au long de ce guide, nous allons vous aider à retrouver une dynamique de travail, d'épanouissement et d'apprentissage en classe. Face au bruit, vous saurez endosser la bonne posture d'autorité, savoir à quel moment être conciliant(e) ou ferme, par exemple. Si vous avez affaire à des élèves difficiles, nous vous confierons des techniques pour sanctionner ou gérer les conflits qui peuvent perturber le reste du groupe.

En bref, vous trouverez dans ce guide des conseils et outils pour renouer avec la sérénité dans votre gestion de classe. Prêt(e) à changer les choses ? C'est parti !

01

Le bruit et les bavardages



LE BRUIT ET LES BAVARDAGES EN CYCLE 1

Dans une salle de classe, chasser le bruit est une douce utopie. Votre défi sera plutôt de réguler le bruit tout au long de la journée. Comment s'y prendre ? Pour le savoir, voyons ensemble un premier outil : l'échelle des sons.

Expliquer à ses élèves dans quelle échelle des sons ils peuvent évoluer leur inculquera de manière ludique les méthodes de communication attendues selon les situations. Les bavardages sont vus de manière positive en maternelle : il convient donc de laisser les enfants communiquer, échanger, discuter… mais sans crier !

Le rôle de l'enseignant est celui du guide : au lieu de crier, il va moduler sa voix, baisser d'un ton pour que les élèves comprennent qu'ils doivent être attentifs.

L'échelle des sons


Crier


Parler


Chuchoter


Chanter


Singer

Cette méthode permet de changer la dynamique sonore, d'opérer une rupture de rythme : quelque chose d'inhabituel se produit, l'enfant se fie alors à l'enseignant pour obtenir des réponses à cette variété sonore.

C'est également en variant les modalités de travail que l'on retrouve du contrôle sur l'ambiance sonore d'une classe.

Certains temps seront plus propices à l'apprentissage. Pour ces derniers, pensez à utiliser des astuces, telles que les comptines ou les marionnettes, qui vous aideront à communiquer vos consignes de manière ludique et diversifiée.



LE BRUIT ET LES BAVARDAGES CYCLES 2/3

Plus une journée passe, plus le bruit devient difficile à supporter… On ne peut pas lutter contre cet adage, mais on peut distinguer deux types de bruit : le bruit d'apprentissage et le bruit de bavardage.

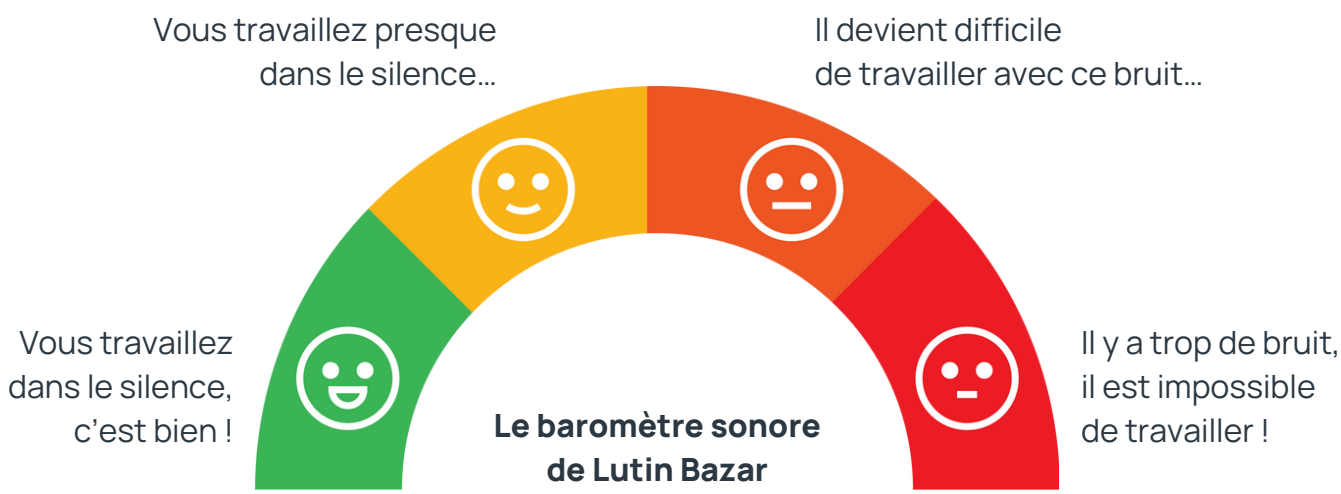
Il faut repérer ces bruits et permettre aux élèves de les identifier à leur tour. Et cela se passe dès les premières semaines avec la classe, lorsque vous fixez les règles. Mais quelles sont-elles ?

Sur la prise de parole, retenez cette règle fondamentale : une personne parle à la fois. On la préfère au refus : « Non, tu ne dois pas parler, tu ne dois pas interrompre… » qui amène les élèves à se censurer ou à mal identifier les temps de parole à leur disposition. Dire non est néanmoins possible, comme pour l'exemple des déplacements : « On ne se lève pas sauf si on demande l'autorisation », de sorte que l'enfant identifie bien la condition pour se déplacer et son caractère exceptionnel.

Poser ce cadre n'empêchera pas les interventions inadaptées. Lorsqu'un élève coupe la parole à l'enseignant ou à un camarade de classe, comment lui faire comprendre qu'il a barré la route de son interlocuteur ? Tout simplement en imaginant un code de la communication, à la manière du code de la route. Prendre la parole s'apparente à emprunter une voie. Et l'enfant qui coupe la parole vient se mettre en travers et bloquer l'autre. Il faut donc lui faire prendre conscience qu'il ne peut parler qu'une fois la voie dégagée, c'est-à-dire quand son interlocuteur s'est tu, quitte à lui demander de s'excuser.

SILENCE

QUAND L'EXIGER ?



Le baromètre sonore de Lutin Bazar

Deux temps très précis sont idéaux pour exiger le silence en classe.
Le premier temps, c'est le temps des consignes. Ainsi, chaque élève bénéficie des mêmes informations et du même cadre pour réaliser les activités que vous lui proposez. Le deuxième temps, c'est le bilan de fin de séance.

Ces deux temps sont nécessaires pour que l'enfant s'imprègne des informations et du savoir.

En cycle 2 et en cycle 3, vous pouvez exiger le silence complet sans problème à des moments précis comme les deux que nous venons de voir. Comme pour l'analogie de la voie de circulation, ils ont développé un sens de l'écoute et de prise de conscience de l'autre qui leur permet d'adopter la bonne attitude.

02

La question de l’autorité



LES 4 PILIERS POUR FAIRE AUTORITÉ

Faut-il choisir entre bienveillance et autorité ? L'autorité est-elle innée ou peut-on l'acquérir ? Comme pour tout dans la vie, on peut développer n'importe quelle compétence douce… si on s'y prend avec méthode !

Pour ce faire, l'une des références en matière d'autorité à l'école est l'enseignant François Tarrab, qui a identifié quatre grands piliers pour faire autorité (voir ci-contre).

Il les détaille dans une série d'ouvrages mais également dans des conférences (à retrouver en fin de guide).

Pour créer du lien, il faut prendre en compte l'individu. Chaque matin, essayer autant que possible d'adresser un petit mot à chacun : un bonjour, une remarque s'il s'est coupé les cheveux, etc.

Les 4 piliers pour faire autorité


Créer du lien


S'adapter


Être crédible


Préparer

Pourquoi créer du lien en priorité ? Car l'affectif est fondamental pour asseoir son autorité et sa posture en gagnant la confiance de l'enfant.

Nous avons beaucoup parlé de règles non négociables, mais parfois, il faut savoir lâcher du lest et s'adapter aux situations. Quand faut-il le faire ? François Tarrab prend l'exemple d'une petite fille qui n'a jamais été aux toilettes de l'année et qui le demande pour la première fois. L'enseignant accepte, or quelques minutes plus tard, un autre élève le demande également. Cette fois-ci, il refuse car cet élève le demande toutes les heures. La classe est témoin de ces nombreuses sollicitations, et le professeur peut adresser deux réponses différentes, au cas par cas en quelque sorte, car les élèves sont capables de comprendre que les deux demandes sont de nature différente.

Mais comment, dès lors, ne pas tomber dans le deux poids, deux mesures ? C'est là que le troisième pilier entre en jeu : la question de la crédibilité. La question des règles est de nouveau au centre de l'arène : il ne sert par exemple à rien de fixer une dizaine de règles si l'on sait que les tenir sera impossible. Ainsi, privilégiez trois à quatre règles non négociables, telles que rester assis, s'assurer qu'une seule personne parle à la fois et définir un signal clair et visuel pour demander de l'aide à l'enseignant. Demander de lever la main, cela permet de réduire le bruit : un élève ne s'exclamera pas « Maîtresse ! » à la moindre requête… Vous le voyez, tenir une classe, c'est parfois une affaire de simplicité (même si, bien sûr, la théorie et la pratique sont deux mondes différents !).

Le dernier point repose essentiellement sur vous : plus vous préparez vos séances, plus vous maîtrisez les éléments et cadrez votre classe ! Si le temps vous manque (on a le droit de ne pas être au top toute l'année), ne lésinez pas sur une préparation, même partielle, plutôt que de vous lancer tête baissée dans une improvisation bancale.

En synthèse, on ne choisit pas entre bienveillance et autorité : l'idée est plutôt de développer une figure attachante, de confiance, en adaptant sa posture, son regard et en posant un cadre sécurisant face à l'enfant. Les règles fixes et simples qui rassurent et cadrent la classe, c'est l'un des secrets pour poser les bases de l'autorité.

Comme la vie n'est pas un long fleuve tranquille, vous devez également gérer des éléments perturbateurs et leur rappeler les valeurs non négociables à respecter. Et si besoin, savoir recourir à la sanction.

QUI SOMMES-NOUS ?

Passion Pédagogie est le dernier né des projets issus d'Objectif CRPE, qui prépare à distance des milliers d'élèves au concours de recrutement de professeurs des écoles.

Depuis plus de cinq ans, nous offrons aux futurs lauréats du CRPE une préparation d'excellence 100% en ligne. Nos meilleurs atouts, ce sont des professeurs d'exception, au plus près de la réalité du terrain, et des outils pédagogiques sur-mesure pour garantir la meilleure expérience d'apprentissage.

Nos résultats parlent d'eux-mêmes car en 2022, 77,6 % de nos élèves ayant suivi toute la préparation ont décroché le concours, ce qui est bien supérieur à la moyenne nationale, alors même qu'ils sont pour une vaste majorité d'entre eux candidats libres et parfois très éloignés des études ...

Notre intuition : quand on est motivé et bien préparé, peu importe la voie choisie, on a toutes les chances d'y arriver !

Et nous ne souhaitons pas nous arrêter en si bon chemin ! La carrière d'un professeur des écoles amène à relever des défis constants, qui imposent un apprentissage continu une fois le concours obtenu. Là encore, nous ne vous laissons pas seul(e) : en maternelle comme en élémentaire, nous nous donnons pour mission de vous aider à vous épanouir dans le métier de professeur des écoles ! Rejoignez dès aujourd'hui notre parcours "Gestion de classe : retrouvez la sérénité" : un programme clé en main qui vous donnera tous les outils pour gagner en confiance et vous épanouir dans la relation avec vos élèves.

Les contenus proposés sont le fruit de l'expérience de nos intervenants qui évoluent sur le terrain au quotidien pour aider des professeurs des écoles dans leur pratique. Nous avons hâte de vous les partager !

Je découvre le parcours

GESTION DE CLASSE
RETROUVEZ LA SÉRÉNITÉ !

Suivez notre parcours d'ateliers en direct et rejoignez la communauté exclusive Passion Pédagogie

Je découvre



03

Les élèves difficiles



REDONNER LE SENS DU COLLECTIF

Lorsque le groupe parvient à respecter les consignes, à l'exception d'un irréductible élément perturbateur, comment s'y prendre pour réaffirmer des valeurs fondamentales (voir ci-contre) et rester maître de sa classe ?

S'il y avait une recette miracle, il n'y aurait pas d'élèves perturbateurs et nous pourrions mettre Paris en bouteille… Vous avez sans doute déjà pris des mesures face à un tel problème, en vain. Et c'est également le cas de nombreux professeurs.
Néanmoins, tout n'est pas perdu. La première carte à jouer, c'est le regard que vous portez à l'enfant. Avec fermeté, en usant de sa voix habilement, on adresse d'abord un rappel à l'ordre.
La sanction n'est pas la première carte à dégainer, surtout lorsque les perturbations sont récurrentes.

Des valeurs à partager au groupe


L'entraide


Le respect


L'empathie


La coopération


L'engagement


L'effort


Le droit à l'erreur

La non violence

Comment le formuler ? Vous pouvez vous adresser à lui ou elle fermement, sans crier : « Tu arrêtes tout de suite. ». Mais pour ne pas interrompre le cours, vous pouvez aussi passer derrière l'élève en question en lui tapotant sur l'épaule ou en lui adressant un regard d'entente : « On s'est bien compris, là ? ». Pensez aussi à l'humour : « Vous vous croyez au café ? » ou encore laissez le choix à l'élève : « Tu préfères continuer à parler ou rester seul, à la table du calme ? ». Cette dernière option le rend responsable de son geste, d'où son efficacité. Une efficacité accrue lorsque vous variez les rappels à l'ordre. Souvenez-vous : pas de recette miracle, hormis l'alternance entre ces différentes solutions, en fonction de la situation.

Que faire lorsqu'un élève, jugé élément perturbateur, proteste avec la plainte célébrissime : « C'est pas moi, c'est lui ! » ?

La meilleure solution est de différer, d'inviter les protagonistes à parler de l'incident à un autre moment, car à l'instant T, c'est le moment d'apprendre. Quand le travail est terminé ou à la récréation, vous revenez sur l'incident et pouvez prendre les mesures nécessaires.

Nous avons vu l'après, mais pouvez-vous agir avant les incidents ? Bien sûr, d'autant plus lorsque ces derniers sont récurrents. Rappelez à l'élève concerné son attitude lors de la dernière séance de sport, où son agitation avait perturbé le bon déroulement de l'activité. L'usage de la parole en amont permet d'agir sur les comportements à risque, de légitimer la sanction si le rappel à l'ordre n'a pas été respecté, ou au contraire, de valoriser les changements de comportement et les progrès réalisés.



04

La question des sanctions



SANCTION OU PUNITION ?

Ce moment, vous l'avez redouté, vous avez voulu l'esquiver, peut-être… Aux grands maux, les grands remèdes : vous ne voyez plus d'issue, il faut pourtant recourir à la sanction, voire à la punition. Comment opérer les bons choix et adresser une juste sentence ?

Avant tout, précisons ce que l'on entend par sanction et punition. Dans le second degré, la punition est une réponse immédiate posée par l'enseignant face à un manquement mineur aux règles. Quant à la sanction dite « disciplinaire », le chef d'établissement la prononce pour des faits plus graves. Dans le premier degré, les deux termes sont plus interchangeables. Dans ce guide, nous désignons par sanction le rappel aux règles de l'école : elle a plusieurs valeurs. En premier lieu, on parle de valeur éducative : l'élève a enfreint une règle connue à de multiples reprises, ce qui l'empêche de bien apprendre. La sanction lui permettra de revenir sur sa transgression et de prendre conscience de son erreur. La deuxième valeur est protectrice : les autres enfants sont préservés du comportement problématique. La troisième valeur est réparatrice : la sanction est aussi propice à l'introspection, où l'élève pourra agir et corriger son comportement. Si l'une de ces valeurs est absente de votre sanction, on tombe dans la punition, qui est vécue comme une privation ou une réprimande par l'élève. Elle est interdite au cycle 1, et peu recommandée aux cycles 2 et 3.

Alors, comment sanctionner à bon escient ?

Pour la maternelle, il est cependant possible d'isoler un élève de façon temporaire, sous la surveillance

d'un adulte. Ceci est à utiliser si l'élève a les capacités et le discernement suffisants pour comprendre cet isolement.
À l'école élémentaire, la privation totale de récréation est interdite. Elle ne peut être que partielle et temporaire. De même, un élève ne peut être privé d'une activité pédagogique, y compris dans le cadre d'une sortie. Il est essentiel de partager la problématique en équipe et de convenir d'une sanction de type réparatrice.
Il faudra graduer les sanctions selon la gravité de l'infraction. Selon la faute commise, il sera parfois nécessaire d'en aviser la famille à travers une équipe éducative spécifique.

Elle permet aussi d'engager les parents et l'élève sur des directives comprises et validées de tous.
Un contrat de comportement peut être alors mis en place. Pensez à l'aspect progressif et aux entrées positives de ce contrat.

La sanction est un moment désagréable, alors rappelons quelques fondamentaux : vous ne sanctionnez pas un individu mais un comportement. Si l'élève le comprend, il l'acceptera d'autant plus puisqu'il ne le prendra pas personnellement (le fameux effet Caliméro…). De la même manière, évitez les punitions collectives : un enfant calme le vivra mal car il aura le sentiment d'être puni à tort.



Pire, il nourrira de l'animosité envers les éléments perturbateurs, ce qui nuira à la cohésion de la classe.

Vous pouvez néanmoins agir sur l'ensemble du groupe : expliquez-leur par exemple que l'activité à laquelle vous aviez songé pour les récompenser n'aura pas lieu aujourd'hui, mais plus tard.

En effet, le groupe a été trop dissipé et l'avance qu'il avait prise n'est plus. Reportez cette récompense une fois que le groupe se sera remis au travail. Vous verrez que la motivation des élèves grimpera en flèche, d'autant plus qu'ils associeront la récompense à l'effort… l'une des valeurs que vous souhaitez justement transmettre.

Pour mieux saisir le cadre réglementaire autour des sanctions et des punitions, nous vous invitons à consulter la directive émise par l'académie de Nancy (lien en fin de guide).

Les sanctions en cycle 1 : pendant cette période particulière, la sanction est ressentie comme une punition, du fait de la posture d'impuissance et de soumission d'élèves si jeunes. Les sanctions assoient ainsi l'autorité de l'enseignant et confrontent l'enfant à la réalité. On y a recours lorsque les multiples rappels à l'ordre n'ont pas eu d'effet et quand une règle travaillée en classe a été transgressée. Comment intervenir ?


Le rappel à l'ordre


La chaise pour apprendre à grandir, le coin calme, la boîte anti-stress


Pas de trottinette ou de vélo


Le bureau de la directrice

Pour aller plus loin, consultez le live « **Retour sur vos pratiques de classe** »

Des outils concrets et ancrés dans le réel pour améliorer vos pratiques pour le reste de l'année !

Regarder le replay



05

La gestion des conflits



EN ORDRE DE BATAILLE

La maternelle est un premier temps de socialisation qui engendre souvent des conflits entre les enfants. Mais les cycles 2 et 3 sont aussi des périodes où les différends peuvent perturber la classe. Comment agir à ces stades distincts de la scolarité pour prévenir et résoudre les conflits ?

Chaque période a ses spécificités. La petite section est un temps de découverte de l'autre. Il faut alors poser des limites et instaurer un cadre sécurisant pour les enfants. En moyenne section, on sait communiquer sans frapper et sans mordre : on érige alors les règles de vie de classe. Des règles qui seront toujours à l'ordre du jour en grande section, le moment de poser davantage des mots sur les maux et de transmettre des messages clairs à ses camarades.

Des règles de vie pour tous !


Changer de jeu


Ignorer les caprices


Savoir attendre


Apprendre à échanger


Adresser mes excuses


Réparer mon geste

Aux cycles 2 et 3, deux temps forts permettent d'agir sur les conflits.

En amont des conflits, on tâchera de favoriser la coopération et l'entraide. Lorsque les enfants auront appris à écouter, à trouver leur place et à en laisser aux autres, ils seront fin prêts à développer leur empathie.

Connaissez-vous le jeu des mousquetaires ? Vous formez plusieurs équipes de quatre élèves qui partagent ensemble des sensations vécues. Des situations qui leur permettent de comprendre ce qu'autrui ressent, et de découvrir ce fameux sentiment qu'est l'empathie. Il reconnaît en effet ses camarades comme une version possible de lui-même, ce qui favorise l'identification et crée du lien entre les élèves ! Sans passer par le jeu, vous pouvez nommer des élèves médiateurs. Ils reçoivent alors une formation spécifique, portent un brassard distinctif quand ils occupent cette fonction et apportent un regard extérieur bénéfique pour prévenir les conflits. Notez qu'ils ne sont en aucun cas un substitut du maître, mais ils proposent une figure alternative à la figure d'autorité, qui peut être tout aussi bénéfique en cas de blocage.

Pendant les conflits, il n'est pas trop tard pour agir ! Votre posture sera cruciale pour désamorcer les situations.

Une erreur tentante consiste à vous positionner en tant que juge. Dans d'autres cas, vous aurez peut-être envie d'agir vite, surtout si le conflit vous est difficilement supportable (c'est humain !).

Pourtant, les conflits demandent du temps pour être résolus. Alors, faut-il isoler les acteurs ou différer la confrontation (qu'on souhaitera pacifique, bien entendu !) ? Prendre le temps vous permettra de faire verbaliser les élèves et les amener à chercher des solutions, parfois accompagnées d'une réparation. Il sera par ailleurs important de valoriser les bons comportements, de souligner l'effort (parfois très marqué) de l'élève pour se dépasser et apprendre à faire la part des choses, à retrouver son calme et, le cas échéant, à pardonner.

Votre rôle sera souvent d'aider les enfants à élaborer des messages clairs. Dans leur verbalisation des émotions, reformulez à l'envi ce qu'ils essaient de vous expliquer et vérifiez si vous avez bien compris ce qu'ils essayaient de vous communiquer. Avec d'autres mots, on parvient souvent à observer les situations sous un autre angle… et aller de l'avant !

GESTION DE CLASSE
RETROUVEZ LA SÉRÉNITÉ !

Suivez notre parcours d'ateliers en direct et rejoignez la communauté exclusive Passion Pédagogie

Je découvre





À l'issue du parcours, vous serez capable de…

- Adopter une posture favorisant une bonne relation pédagogique
- Mobiliser la connaissance de vos élèves pour (re)construire votre cadre
- Appliquer des techniques pour maintenir un bon climat de classe
- Gérer le bruit en activité et dans les phases de transition
- Savoir gérer les interruptions
- Comprendre et utiliser la punition à bon escient
- Mettre l'espace de la classe au service de vos objectifs pédagogiques
- Permettre aux élèves de développer autonomie et capacité à coopérer
- Mobiliser des gestes d'étayage pour l'inclusion de tous les élèves
- Vous appuyer sur le collectif : équipe pédagogique, coéducation …

Je m'inscris !

Parcours maternelle

- Atelier 1 - Rendez tous vos élèves acteurs de leurs apprentissages
- Atelier 2 - Mettez le bruit et l'espace au service de votre gestion de classe

Parcours élémentaire

- Atelier 1 - Faites évoluer votre posture d'enseignant
- Atelier 2 - Gérez le bruit et l'espace de la classe
- Atelier 3 - Instaurez la différenciation pédagogique

Inclus dans les deux parcours

- Un atelier bonus sur la gestion du stress et des émotions
- Un live questions / réponses pour conclure la formation
- Des intervenantes au plus près de la réalité du terrain
- Des ressources clé-en-main avec chaque atelier
- Des contenus disponibles en replay 24h/24
- L'accès à une communauté exclusive de partage de pratiques
- Les réponses à vos questions par tchat, e-mail et téléphone
- Des ressources pédagogiques : une revue de presse, des interviews d'auteurs sur l'éducation, des fiches-outils…

Je m'inscris !

TÉMOIGNAGES



Christine

Professeur des écoles stagiaire

Super comme d'habitude,
des outils extrêmement utiles,
merci à toute l'équipe.



Diane

Professeur des écoles

Une formatrice dynamique
qui apporte de précieux conseils
et des « billes » très concrètes.



Bérengère

Professeur des écoles stagiaire

Merci merci mille fois.
Votre dynamisme, passion et votre
capacité à partager simplement
vos expériences et astuces
font toujours beaucoup de bien
et aident à se sentir moins seule.

Pour aller plus loin

- Conférence de François Tarrab, « Les incontournables d'une gestion de classe efficace »
- Reportage de la RTS, « Dans la tête d'un môme »
- Le jeu des mousquetaires
- Directive de l'académie de Nancy concernant les sanctions

Contactez-nous

Par e-mail à l'adresse contact@passion-pedagogie.fr

Au téléphone au 01 82 28 74 27

Sur notre site : www.objectif-crpe.fr

Passion Pédagogie par Objectif CRPE

Passion Pédagogie est une marque de la SARL Cartesia Formations, organisme de formation. Numéro d'activité : 11755936975
5 bis rue Auguste Comte 75006 PARIS - SIRET : 849 346 556 000 12 - Téléphone : 01 82 28 74 27